LINDEMANN WOODNOTE BRIDGE

Même contenant que le *streamer*/DAC Woodnote Solo testé l'an dernier (*cf. nº 749*), à savoir un coffret plus profond que large (l×h×p : 20,7×6,2×25 cm), mais copie neuve pour ce Woodnote Bridge, un lecteur ou transport réseau intégralement repensé et non simplement dérivé du Solo. Norbert Lindemann cultive en la matière une vision toute personnelle ; dès 2013, il inaugure avec la gamme Musicbook une solution intégrée lecteur réseau, DAC et ampli dans un format ultra-compact au design innovant qui a fait école. En 2016, il ajoute l'*upsampling* en DSD256 (256 fois le CD) de tout signal PCM entrant. La troisième génération initiée en 2019 est une réussite, à ce titre saluée par un *Diapason d'or* attribué au Combo en décembre 2022 capable, grâce à ses amplis en classe D, de délivrer 2×70 W dans 8 Ω, et 2×130 W dans 4 Ω (*cf. nº 717*). En 2023, place aux Move, des enceintes deux voies compactes équipées d'un large bande de 15 cm sans *spider* à cône en alliage aluminium-magnésium doublé d'un super tweeter AMT, d'où une sensation de liberté inédite (*cf. nº 725*). Entretemps le fabricant allemand avait présenté le Limetree Bridge II, un *streamer* de la taille d'un gros jeu de cartes en qualité *master studio* jusqu'à 384 kHz, pouvant aussi gérer un CD-ROM *drive* pour la lecture de CD (*cf. nº 720*). Aussi, lorsqu'il se penche sur le Woodnote Bridge, c'est avec des idées bien arrêtées.

Celle de ne pas jouer la surenchère en se limitant à la gestion de flux S/PDIF avec résolution maximale en PCM 24/192. Raison invoquée, la stabilité temporelle, que ne peut garantir une liaison USB sensible au bruit et au *jitter*. Le Woodnote Bridge retravaille la synchronisation des flux grâce à une horloge MEMS précise à la femtoseconde (10^{-15} s). Ceci permet aussi de proposer le rééchantillonnage ascendant ou descendant jusqu'en 192 kHz. Les sorties S/

PDIF coaxiale, optique et AES/EBU sont isolées galvaniquement à l'aide de transformateurs. Les alimentations sont linéaires, obtenues à partir d'un transfo de type R-core. Le Woodnote Bridge se connecte au réseau en Ethernet et wifi, reçoit le Bluetooth 4.2, gère aussi des entrées USB-A, HDMI eARC, S/PDIF RCA et Toslink.

L'écoute

Un bouton de volume physique est présent, qui peut être géré dans l'application Lindemann tout comme le rééchantillonnage et différents réglages dont la balance. L'écran OLED indique la source, le volume et le Muting, *les informations de streaming (métadonnées, visuels) s'affichant uniquement dans l'application. Pas de compatibilité Roon ou Audirvãna, l'application résidente apportant déjà un confort d'utilisation et une stabilité notables. Sans faire durer le suspense, disons que le Bridge relié en AES/EBU à notre DAC Soulnote D-2 avec horloge X-3 nous a cueilli tout naturellement et sans crier gare. Un très beau son, fin et précis, à la fois ouvert, profond et articulé, se distingue par une capacité d'analyse haute et une qualité de timbres remarquable. De quoi traduire avec force nuances un large spectre de couleurs tonales assorties de dégradés harmoniques particulièrement complexes. On compare ensuite le flux original reçu de Qobuz et le même rééchantillonné à résolution maximale (192 kHz), ce qui ajoute de la profondeur et procure comme un subtil élargissement de la stéréo en adoucissant très légèrement les transitoires. Choisir l'un ou l'autre sera affaire de goût. Autre expérience puisque le Bridge est UPnP/DLNA, la lecture avec l'appli Lindemann ou avec mConnect, sans doute l'application la moins nuisible qui soit. Difficiles à départager ; l'appli Lindemann s'avère un brin plus chaleureuse et à peine moins piquée que mConnect. Bilan : cette aisance et cette justesse sont le fruit de la maîtrise du* timing *et du recul du bruit. C.Q.F.D.*

Les + : Cohérence et justesse dans le concept comme à l'écoute.

Les – : Echappe aux canons habituels. Seul le résultat compte (+).

jffdiffusion.fr